

Carnets de Voyage à Trowunna, l'île de l'inspiration

Portraits et autres anecdotes tasmaniens

Pascal Vatinel



CARNET 1 : *Portrait de l'Île de l'Inspiration*

Tasmanie 2020 **Environnement, Histoire et Habitat**



CARNET 1 : *Portrait de l'Île de l'Inspiration*

Tasmanie 2020 Environnement, Histoire et Habitat

VOYAGE DÉCEMBRE 2019-MARS 2020 EN TASMANIE DU SUD



La Tasmanie est une île située à 200 kms des côtes sud de l'Australie, dont la superficie (68 000 km²) est presque comparable à celle de l'Irlande. C'est aussi une des toutes dernières terres avant... **l'Antarctique**. Ajoutons à cela qu'elle se trouve sur le passage des « Quarantièmes rugissants », et l'on comprendra, dès lors, que son climat ne soit pas des plus chaleureux. Il est de coutume de dire que l'on peut, en une journée, une semaine ou un mois, y vivre les quatre saisons, tant le climat y est rude et changeant.

Il s'agit ici de mon deuxième séjour sur l'île. En 2015, j'y suis resté également trois mois, mais en concentrant mes randonnées sur l'ouest, le nord et le centre. Cette fois, j'ai choisi d'explorer tout le sud (d'est en ouest) et à nouveau le centre. Six mois au total, ce n'est pas trop pour découvrir **une des régions les plus belles au monde**, prendre le temps (beaucoup de temps) d'observer **la faune sauvage**, mais aussi de rencontrer ceux qui vivent là, simples particuliers, spécialistes de la faune et de la flore, conservateurs et bénévoles, ainsi que des passionnés (comme Yves, apiculteur de talent, installé à Margate).

Les **photos** qui suivent témoignent de la nature magnifique qu'offre la Tasmanie. Mes **commentaires** sont sans doute plus graves, car ils reflètent mon inquiétude pour l'avenir de cette même nature. Une inquiétude à la hauteur de mon affection pour l'île et des dangers qui la menacent. Mais n'est-ce pas là, après tout, l'essence même d'un **carnet de voyage** : traduire en images et en mots les pensées que nous inspirent nos rencontres ?

Le saviez-vous ? Dans le langage courant, de même que l'Australie se dit **Oz**, et les Australiens, **Aussies**, la Tasmanie se dit **Taz**, et les Tasmaniens, **Tassies**. ☺



The Woodbridge village store : un merveilleux café (établissement) de cette partie de la Tasmanie (*D'Entrecasteaux channel*). Pain bio, curries à tomber par terre, et le très sympathique patron, Peter, un Hollandais fou de chevaux, émigré en Tasmanie.



Mur peint de supermarché à Brighton : **les espèces disparues**.

L'île a été découverte en 1642 par le navigateur hollandais **Abel Tasman**. Mais cette île **aurait pu être propriété française** (les Européens ayant la fâcheuse manie de s'approprier des terres lointaines en allant y planter leur drapeau), lorsque **Dufresne** y débarqua en 1772, avant les anglais Cook puis Flinders.



Bronze : **Parliament House gardens**, Hobart.

Depuis sa conquête par les Européens, l'île a reçu plusieurs appellations. Abel Tasman choisit **Van Diemen's land**, du nom du gouverneur hollandais qui avait financé son expédition. En 1856, les Anglais la rebaptisèrent du nom de son découvreur : **Tasmania**. Personne ne tint compte que l'île avait déjà un nom, attribué par les Aborigènes : **Trowunna**, qui signifie « **En forme de cœur** ». C'est en effet la forme de l'île : un cœur posé au milieu de l'océan, de largeur et longueur égales (env. 300 kms). Mais les Aborigènes ne comptaient pas aux yeux des Anglais. Une estimation de la population indigène en 1803 donna un nombre proche de 10 000. En 1833, il ne restait plus que 300 Aborigènes sur l'île. Et vers 1845, plus un seul ! **Tous les Aborigènes ont été exterminés en l'espace de 40 ans** par les colons, l'alcool et la syphilis. Ils vivaient là depuis plus de 30 000 ans. De nos jours, au sein du **demi-million de Tasmaniens**, très rares sont les Aborigènes venus du continent.



Le conservateur du petit **musée Bligh** à Adventure Bay, dédié aux explorations dans le Pacifique, m'a raconté que le navigateur et scientifique français **Nicolas Baudin** s'installa sur l'île en 1882, pour y mener des recherches sur la faune et la flore locales, et **aurait pu réclamer la propriété de la Tasmanie**. Mais cela ne devait pas être dans ses priorités (il se montra d'ailleurs, à l'inverse des Anglais, plutôt respectueux des communautés aborigènes présentes sur l'île à l'époque). Les Anglais, eux, beaucoup plus soucieux de s'emparer de ce nouveau territoire, envoyèrent une expédition militaire jusqu'au camp de Baudin, pour y planter le drapeau de la couronne britannique. Le « planter de drapeau » impose toutefois un rituel. Hélas, le lieutenant en charge du bataillon anglais se rendit compte qu'il n'avait **pas assez de poudre** pour exécuter le tir de semonce nécessaire à sa cérémonie ! Il alla demander à Baudin de bien vouloir lui en donner, ce que le Français fit avec courtoisie. Le cérémonial put donc reprendre et les couleurs anglaises être dressées. Toutefois, dans la précipitation, **le drapeau avait été placé... à l'envers !** Il n'empêche, « la messe était dite » : la Tasmanie était désormais propriété de la couronne britannique !





*Il n'est pas étonnant que le « **Diable** » de **Tasmanie** soit devenu pour beaucoup le symbole de l'île. L'inconscient collectif parle. Il est le fruit d'une histoire aussi particulière qu'effrayante. Le massacre des populations locales par les Anglais est allé de pair avec l'arrivée massive de criminels en tous genres, transformant le territoire en un immense **bagne**, dont les portes évoquent en nos âmes celles de l'enfer ! **70 000 forçats**. Parfois des meurtriers, mais aussi des enfants, déportés à l'autre bout du monde pour un simple vol à l'étalage. Certains s'en sortiront, après y avoir appris un métier (maçons, menuisiers, charpentiers de marine, etc.), mais beaucoup d'autres n'en repartiront jamais. Dans le seul pénitencier de*

PORT ARTHUR, aujourd'hui classé au patrimoine mondial de l'Unesco, les restes de plusieurs milliers de forçats se sont accumulés sur la bien-nommée « Île aux morts ». C'est aujourd'hui un haut lieu de tourisme, à visiter pour ressentir l'atmosphère forte qui règne encore au sein des ruines des anciens bâtiments (prisons, hôpital, quartiers des militaires, temples et églises, presbytères, asile...). Mais évitez de vous y rendre lorsqu'un paquebot de croisière et ses milliers de passagers sont annoncés, si vous souhaitez que la magie opère.





A PORT ARTHUR CLERGYMAN'S LIFE

YOU WILL HEAR FROM THE COMMANDANT:

- Correspondence between Reverend Durham and Commandant Booth in 1844 on whether or not weekday services could be held under shelter in church
- Correspondence between Reverend Durham and Commandant Booth in 1844 on whether or not solitary prisoners should attend Sunday services
- Correspondence between Reverend Durham and Commandant Booth in 1844 on how the evening school and library should be run



Abstract: Correspondence 'Quint' by J. J. Langman
University of the Southern
Queensland & J. J. Langman

Right: Captain Daniel Murphy
Prison warden of the
Port Arthur Prison, 1848-50
& 1851-52

YOU WILL HEAR FROM THE CLERGY:

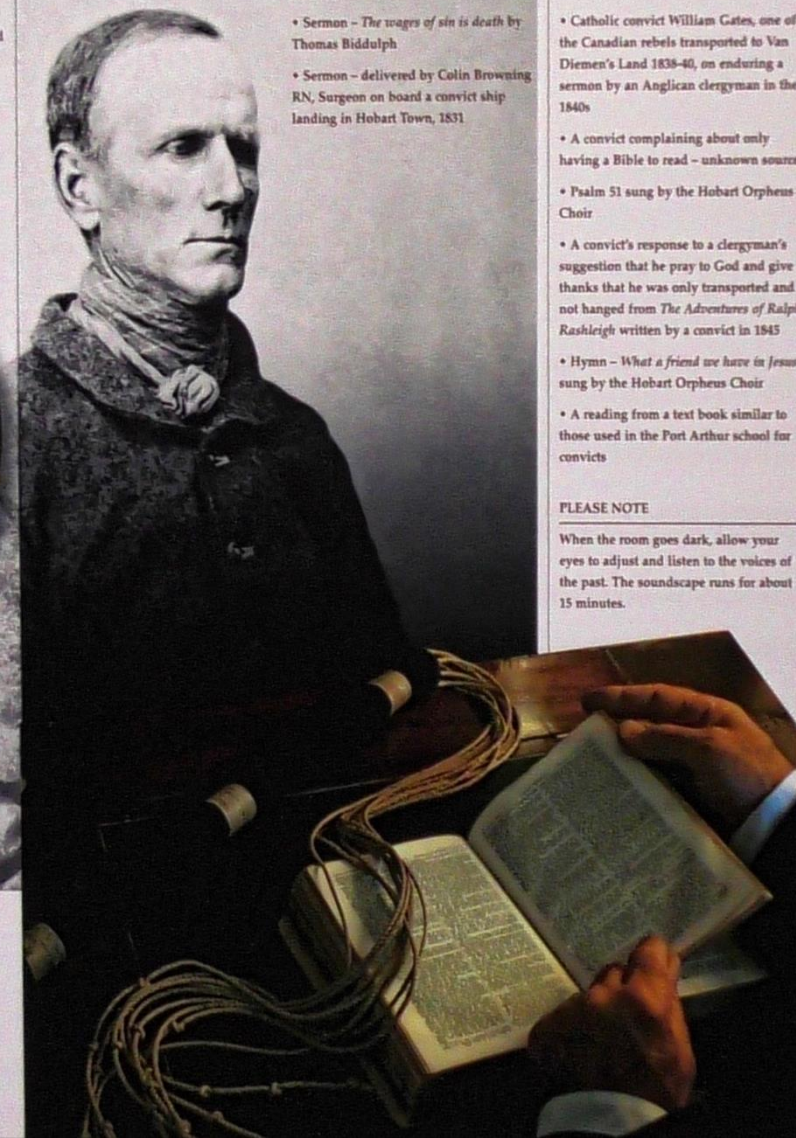
- Sermon - from *The Young Man's Friend* by J.A. James
- Sermon - *The wages of sin is death* by Thomas Biddulph
- Sermon - delivered by Colin Browning RN, Surgeon on board a convict ship landing in Hobart Town, 1831

YOU WILL HEAR FROM THE CONVICTS:

- Hymn - *There is a fountain filled with blood* sung by the Hobart Orpheus Choir
- Catholic convict William Gates, one of the Canadian rebels transported to Van Diemen's Land 1838-40, on enduring a sermon by an Anglican clergyman in the 1840s
- A convict complaining about only having a Bible to read - unknown source
- Psalm 51 sung by the Hobart Orpheus Choir
- A convict's response to a clergyman's suggestion that he pray to God and give thanks that he was only transported and not hanged from *The Adventures of Ralph Rashleigh* written by a convict in 1845
- Hymn - *What a friend we have in Jesus* sung by the Hobart Orpheus Choir
- A reading from a text book similar to those used in the Port Arthur school for convicts

PLEASE NOTE

When the room goes dark, allow your eyes to adjust and listen to the voices of the past. The soundscape runs for about 15 minutes.



Cette île magnifique, du fait de la luxuriance de sa faune et de sa flore, a également été baptisée **État de la Nature** ou **Île de l'Inspiration**. Elle n'en a pas moins conservé son nom officiel de Tasmanie, et fait partie des six États de la Fédération australienne, disposant donc de son propre gouvernement (Gouverneur, Premier ministre, sénateurs...). Un État qui a longtemps été considéré par les Australiens comme le plus rural et retardé ou rétrograde de la Fédération. Pour autant, cela est sans doute ce qui lui vaut son récent succès touristique auprès des habitants du Mainland. Les Aussies, concentrés dans de grandes agglomérations comme Sydney, Melbourne, Brisbane... où ils mènent une vie de plus en plus stressante, sont **très nostalgiques de la qualité de vie tasmanienne**. Gérer une modeste ferme, se balader en forêt ou en montagne, appartenir à une petite communauté locale, apparaît désormais plus séduisant que gérer une Business unit, perdre du temps dans les embouteillages, appartenir à un comité de direction ! Avec ses paysages magnifiques, et en dépit de son climat rude et incertain, **la Tasmanie est devenue une destination de choix pour... les Australiens**.

Aux touristes « locaux », se sont ajoutés ceux du monde entier, à la recherche de **Paradis perdus** ou, comme dans le cas de l'Asie, de nouvelles sources d'approvisionnement. On croise ainsi autant de visages chinois que tasmaniens et même occidentaux, tant à Hobart que dans les plus petites agglomérations ! Après Melbourne, gigantesque Chinatown, la Tasmanie voit elle aussi croître son lot d'entreprises et d'investisseurs du **Pays du Milieu**.



Tourisme d'affaires et tourisme de masse représentent selon moi une réelle menace pour le devenir environnemental de l'île. Je reste marqué, avec ce voyage, par les images des bateaux de croisière géants, HLM flottants, qui vomissent leurs flots de touristes hagards en des lieux jusqu'ici préservés, comme Port Arthur ou même Hobart.



De haut en bas et de gauche à droite

Page précédente : Mount Field National park - Près de Mt Brown - Près de Nubeena - Pirates bay - Bruny Island

Cette page : Bateau croisière à Port Arthur - Ville rurale de Geeveston - Épicerie d'Adventure bay - D'Entrecasteaux channel

ENVIRONNEMENT est très certainement le mot de la discorde en Tasmanie. Véritable pierre d'achoppement entre, d'un côté, écologistes et amoureux de la nature, de l'autre, investisseurs immobiliers, politiques, mais aussi l'agriculture intensive, l'élevage, la puissante industrie du bois et celle non moins puissante du tourisme.

Cinq ans seulement séparent mes deux récents voyages en Tasmanie. J'ai vu les profonds changements opérés en si peu de temps. Certes, la nature reste belle, du moins là où elle est encore sauvage, et les brochures touristiques rappellent à l'envi que près de 25 000 km², soit un peu plus du tiers du territoire, sont classés **réserves naturelles** et donc protégés. **Mais tellement de lieux ont été endommagés ou détruits !**

La lutte entre écologistes et partisans d'une croissance à tout crin ne date pas d'hier. Des projets hydro-électriques avec la construction de barrages, des forages de mines, de nouvelles zones de déforestation, ont chaque fois provoqué les levées de boucliers. Mais il faut y ajouter les changements plus réguliers, ininterrompus, que sont les constructions de routes, d'hôtels, de logements, ainsi que l'expansion rapide des villes. Le tout s'accompagnant là encore d'une forte **déforestation**, y compris dans des zones soi-disant protégées.

Beaucoup d'Australiens du continent, de Néo-zélandais, d'Asiatiques et bien sûr d'Européens veulent s'installer en Tasmanie et réclament les infrastructures propres à les accueillir. Le gouvernement tasmanien ne jure que par **la croissance économique pouvant être générée par le tourisme**. Mais curieusement, alors que l'île est unanimement reconnue comme un sanctuaire riche d'écosystèmes uniques sur la planète, les dirigeants du pays semblent nier l'existence d'une pareille richesse. À titre d'exemple, les autorités ont demandé en 2014 le retrait de la liste du patrimoine mondial de l'humanité de 74 000 hectares de forêt primaire afin de pouvoir les exploiter !



Durant mon séjour, j'ai pu observer le ballet incessant des semi-remorques transportant d'énormes grumes de bois, tant sur les routes principales que secondaires et forestières. Plusieurs essences de bois sont rares et précieuses. Pourtant, elles sont le plus souvent vendues à bas prix, bradées pour les chantiers de construction ou la fabrication de mobilier et de souvenirs pour les touristes.





Élevage et déforestation massive redessinent les paysages de Tasmanie.

Bruny, au sud de la Tasmanie, a beaucoup perdu de la beauté sauvage à laquelle on peut rêver en lisant les romans de Karen Viggers (Cf. *The Lightkeeper's wife*). Les principales routes de l'île, désormais goudronnées, voient circuler des cohortes de cars de touristes, pour la plupart chinois.

Hobart, charmant port « provincial », capitale du sud de l'île, voit sa périphérie croître sans limites. Une **banlieue** souvent sordide, où des maisons en piètre état s'amoncellent les unes à côté des autres, sans même un peu d'espace vert pour « aérer » ses habitants. Pendant ce temps, en centre-ville, les bâtiments historiques disparaissent progressivement pour laisser place à toujours plus de grands hôtels internationaux.

Et lorsque l'on randonne dans **le bush**, on découvre avec horreur les kilomètres de **barbelés**, les immenses propriétés privées et le nombre incalculable de parcelles déboisées qui jalonnent le paysage. Une magnifique région comme la Huon Valley est désormais envahie par la culture intensive de la cerise et de la prune : des hectares de culture sous serres qui n'a rien de « raisonnée ».

Yves, un apiculteur installé à Margate, très concerné par l'environnement, m'a expliqué pourquoi il avait baptisé son succulent miel de Leatherwood « **L 25** ». En trois ans seulement, 2004, 2005, 2006, l'industrie du bois a détruit **25%** des forêts primaires de Tasmanie (vieilles de plusieurs millions d'années).

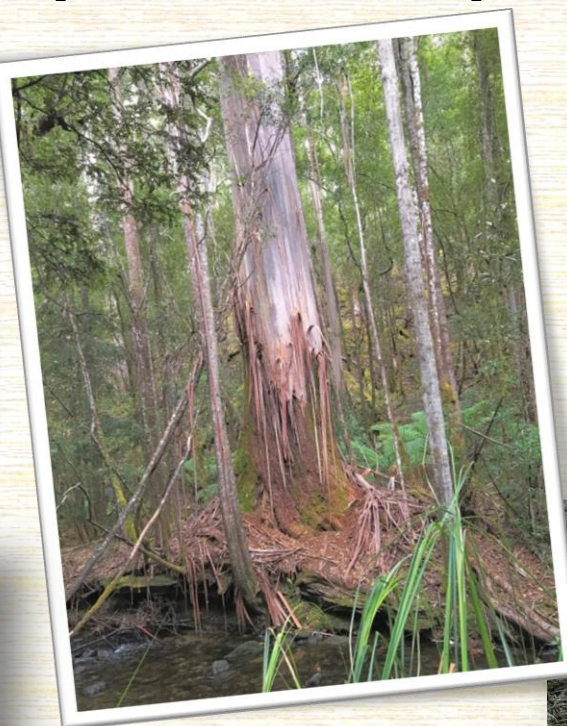


Une naturaliste de **Bruny Island**, très engagée dans ce combat permanent pour la préservation des espaces naturels, me racontait que la plupart des politiques auprès desquels elle siège lors de réunions débattant de projets « à risque », semblent sincèrement **inconscients** que la flore et la faune sont tout autant à même d'attirer les touristes, que le sont les plages, les parcs à thème, et ces innombrables lieux de dégustation de whisky, bière, miel, chocolat, fudge qui émergent comme des champignons à tous les coins de l'île.

Est-il besoin de rappeler avec cette année 2020 de tous les tristes records, qu'à la **déforestation acharnée**, s'ajoute celle due aux **incendies**, dont il est désormais admis que la fréquence et l'importance ne feront que croître dans les années à venir. Cette fois, la Tasmanie a été épargnée, alors que l'an dernier une quarantaine d'incendies ont détruit près de 200 000 hectares. Mais **onze millions d'hectares ont brûlé sur le continent ! 20% des forêts sont partis en fumée** ; plus d'**un milliard d'animaux ont été tués**, de nombreux autres continuent de mourir de faim et de soif du fait de la destruction de leur habitat, et ne pourront plus non plus se reproduire. Ces feux ont provoqué l'émission de **900 millions de tonnes de CO²**, l'équivalent des **rejets de l'industrie aérienne mondiale** ! Et les arbres détruits ne sont plus là pour absorber cet excédent de pollution.



Koala en feu
Crédit : BBC



Eucalyptus géants et **arbres d'origine préhistorique** au cœur d'une vaste **forêt primaire** menacée par une exploitation forestière insuffisamment contrôlée ainsi que par les incendies.



Another problem caused by deforestation

Crédit : Tasmaniantimes.com



L'HABITAT est un **sujet critique** pour l'avenir environnemental de la Tasmanie, et devrait être traité en urgence par un comité d'experts, mieux que par des politiciens sans aucune vision à long ou moyen terme. Les Tasmaniens s'enorgueillissent de ne construire presque aucun bâtiment de plus de deux étages. Même dans les grandes villes, les hauts immeubles sont peu fréquents. Hélas, dans le même temps, **la population ne cesse de croître**, attirée par cet Éden austral. En 2018, l'experte démographe Irene Duckett, expliquait : « **Cette croissance est hors de contrôle, un train lancé à grande vitesse, sans personne pour le conduire !** ».

2 200 migrants australiens et autant venus de l'étranger viennent chaque année s'installer en Tasmanie. Ajoutons à cela la forte croissance du tourisme. L'offre en hébergement doit par conséquent croître au même rythme. Et si ce n'est à la verticale (immeubles), c'est donc à l'horizontale ! D'où l'exemple de Hobart ou Launceston qui voient leur périphérie s'étendre à l'infini (avec tous les désagréments associés) et de ces **milliers d'hectares privatisés chaque année pour construire de belles propriétés...** au détriment de l'environnement naturel (et de ses « habitants »). N'oublions pas non plus l'expansion constante des zones dédiées à l'agriculture et au fermage. En 2015, cette question de la **disparition du territoire** m'était apparue évidente. Cinq ans plus tard, elle est carrément angoissante. **Est-ce la fin programmée** (à court terme) **de la « Tasmanie, île de nature et de randonnées » ?**



Vue (partielle) de **Hobart** depuis le **Mt Wellington**. Le cœur « historique » (port) est au centre (2 cm²).
La banlieue s'étend tout autour, sur des kilomètres. Embouteillages garantis, dès 7h du matin !



Les rares immeubles sont construits... en centre-ville ! Au détriment des **lieux historiques** qui tentent de survivre (ici : le 1^{er} hôtel établi en **Australie** (1807) !



Nombre de propriétés tasmaniennes sont plantées sur des centaines d'hectares privés, aussitôt déboisés et clos de barbelés. On peut bien sûr comprendre que les belles maisons nichées au cœur de splendides paysages en fassent rêver plus d'un ! Mais combien d'écosystèmes endémiques auront été détruits au nom de ce plaisir égoïste ? Le **morcellement des habitats naturels** est un des facteurs majeurs de la disparition des espèces (manque de reproduction, nourriture, etc.).





De haut en bas et de gauche à droite

Page précédente, régions de : **Kempton - Hamilton - Castle Forbes bay - Ida bay.**

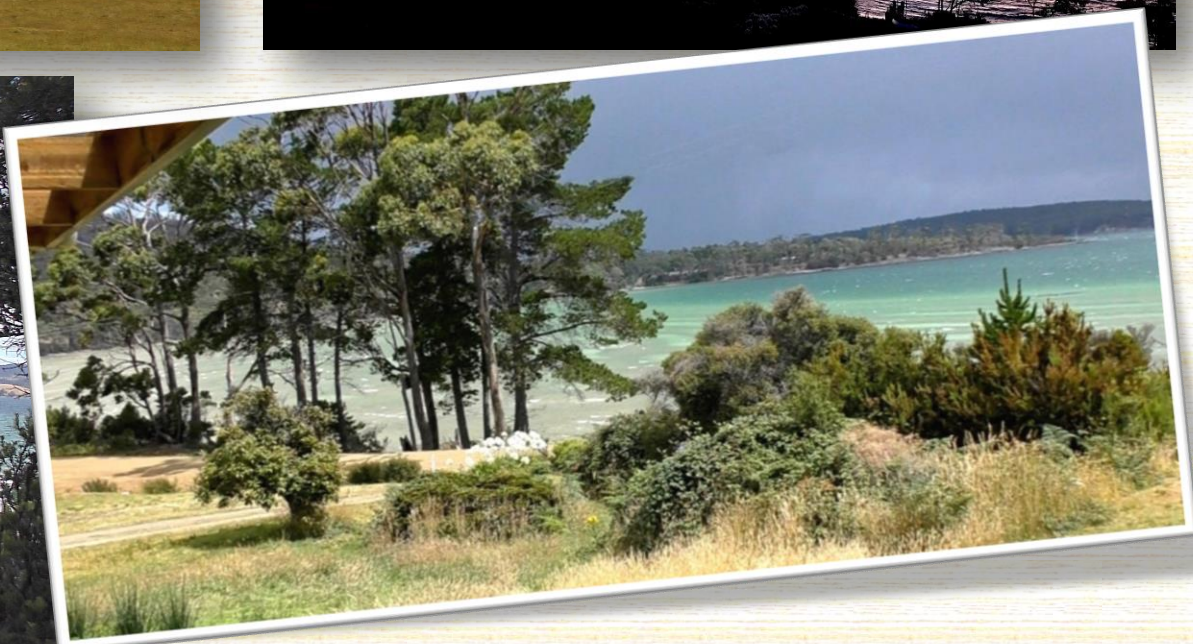
Cette page, régions de : **Murdunna - Southport - Port Arthur - Waterfall Bay**

SPLENDIDE NATURE est pourtant l'idée qu'inspire toujours la Tasmanie.

En voici quelques illustrations au centre et sud de l'île. À commencer par cette suggestion astucieuse du « Unzoo » (qui se veut l'antonyme du zoo) de préférer au « petit écran », pour nous détendre, celui bien plus vaste et pas moins animé de la **Nature** (**CHANNEL N**).



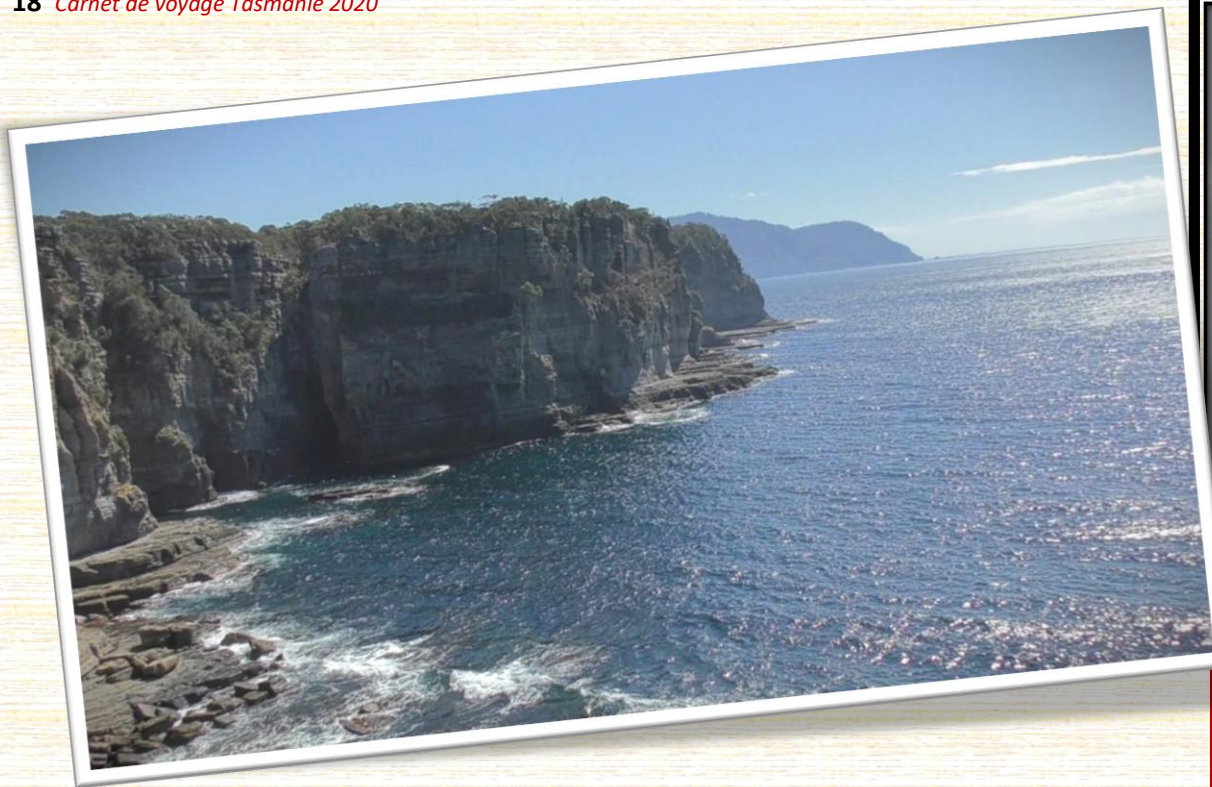
Pour bien comprendre **L'ÉCOSYSTÈME** tasmanien, il est nécessaire en premier lieu de prendre en compte... les humains et la façon dont ceux-ci se répartissent sur l'île. Trois villes : **Hobart** (sud), **Launceston** (nord) et **Devonport** (nord) concentrent à elles seules près de 70% des env. 520 000 habitants. Autrement dit, 30% de la population (env. 160 000) occupent le reste du territoire (68 000 km²) *soit moins de 2,5 habitants au km² !* Cela laisse beaucoup de place à de magnifiques paysages de montagnes, forêts, cascades, rivières, lacs, campagne et aussi presque **26 000 kms de côtes**.





Le saviez-vous ? La Tasmanie est suffisamment proche de l'Antarctique pour que, lors de nuits parfaitement claires comme celle-ci, il soit possible d'y observer des... **aurores australes** ! ☺





Le saviez-vous ? Tous les navigateurs, voyageurs, randonneurs, se fient à l'étoile polaire... dans l'hémisphère nord. Mais *Down-Under*, on choisira : la **Croix du Sud**. Celle-là même qui figure sur la bannière australienne (les 5 étoiles de droite ; la 6^{ème}, plus grosse, représente la Fédération). En travaillant sur la photo d'un vol d'albatros, j'ai remarqué que leur formation évoquait exactement la Croix du Sud. Pour ce montage, il m'a suffi de superposer oiseaux et étoiles (à droite) ☺



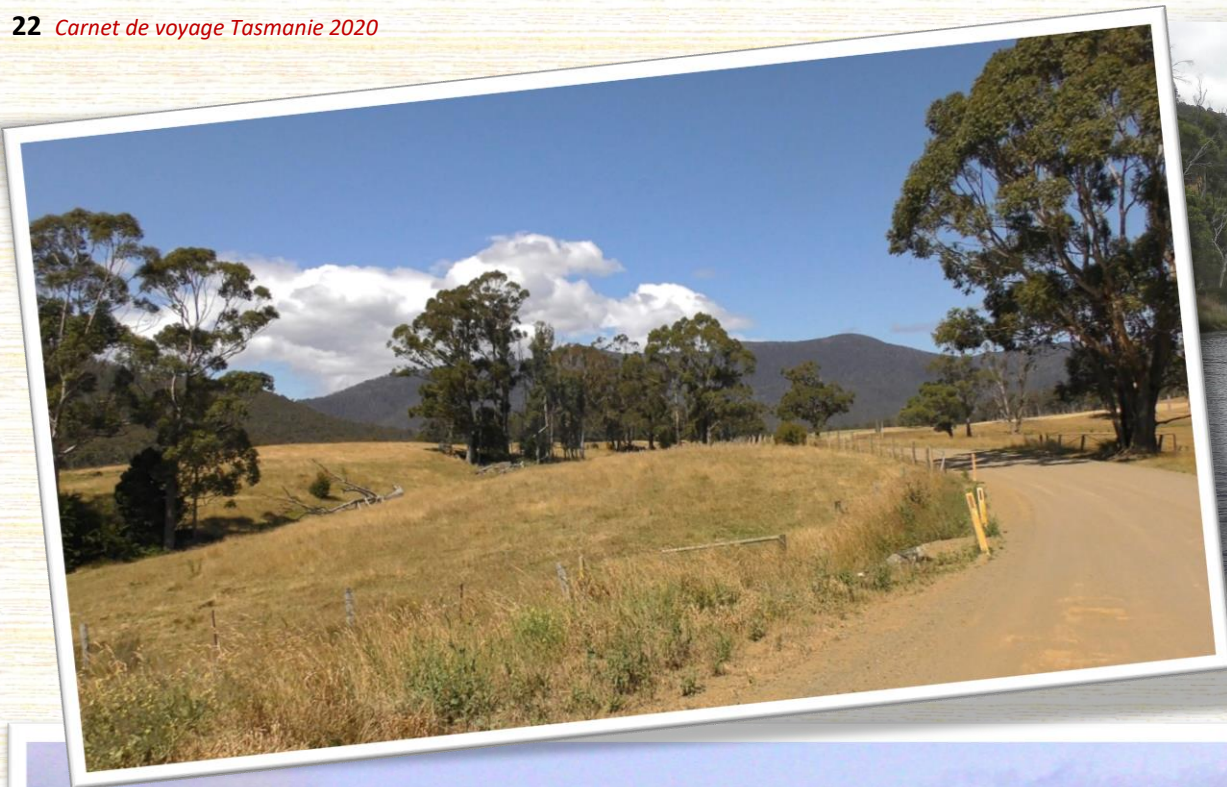
*Des côtes souvent difficiles d'accès, fréquentées par une **faune marine** d'une très grande variété. Les oiseaux, bien sûr, mais aussi les cétacés, poissons et grands mammifères marins : requins, lions de mer, baleines, dauphins, raies Manta, etc. ainsi qu'une importante collection de coquillages et crustacés (comme dans la chanson), à commencer par la fameuse langouste évoquée plus haut, ou encore des crabes minuscules ou gigantesques !*

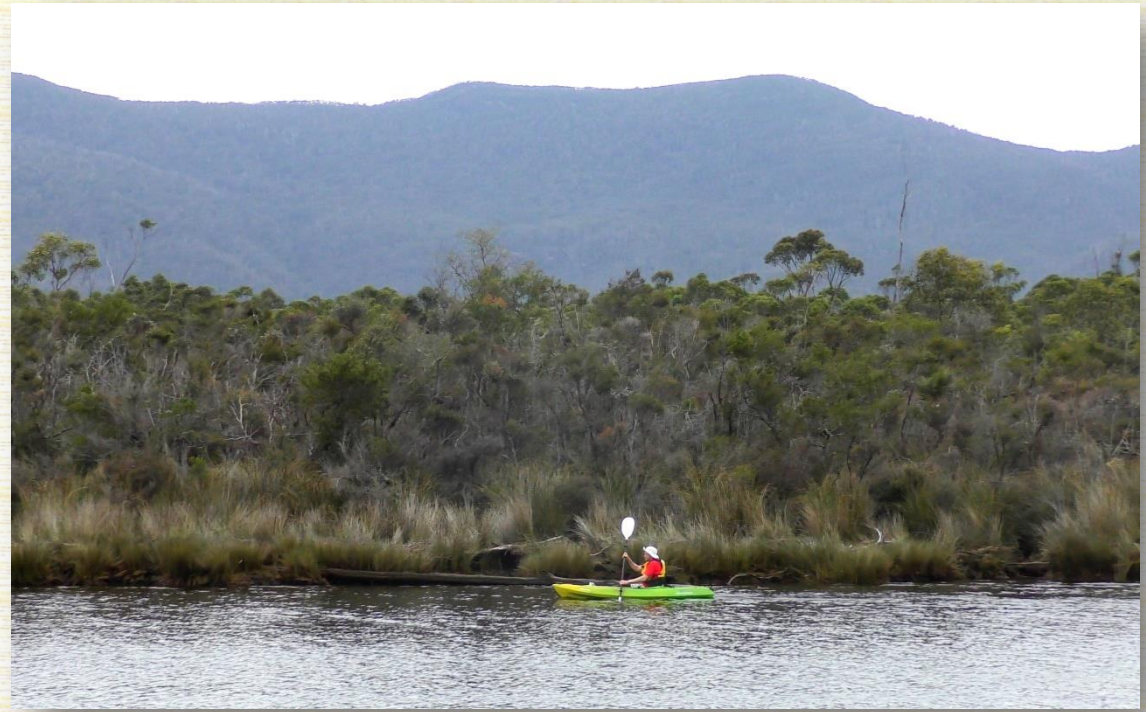


Dans les terres, le plaisir des yeux n'est pas moindre. Les *Hartz mountains*, *Mount Field*, mais aussi *D'Entrecasteaux channel*, *Bruny island* ou la *péninsule tasmane* sont autant de merveilles naturelles qu'offre le sud de l'état. En voici un rapide florilège à votre attention 😊







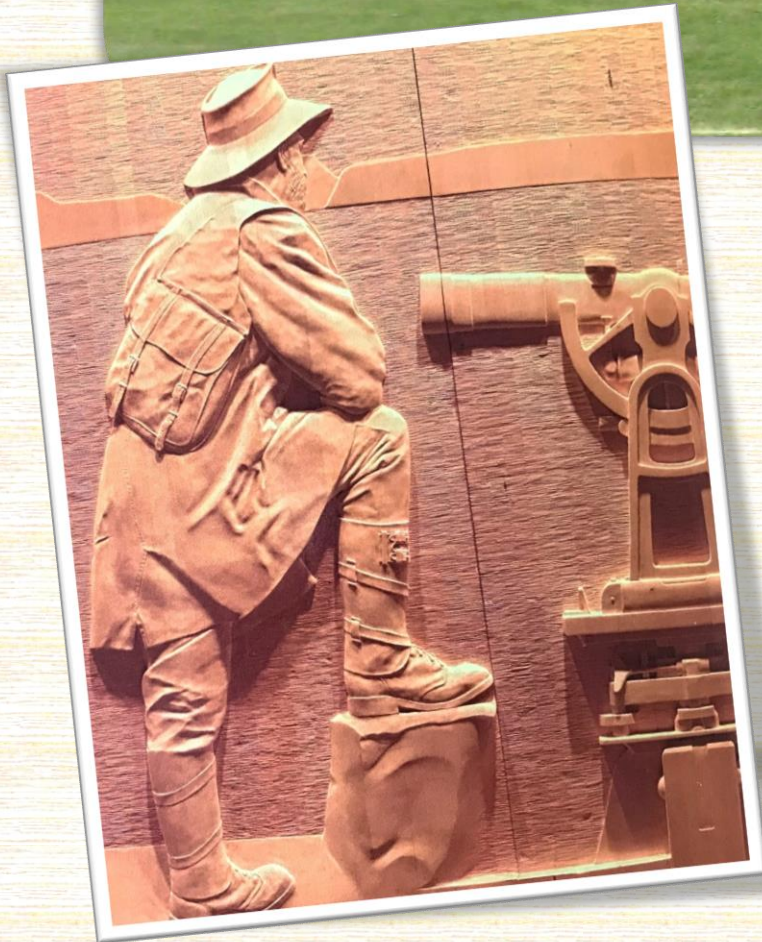












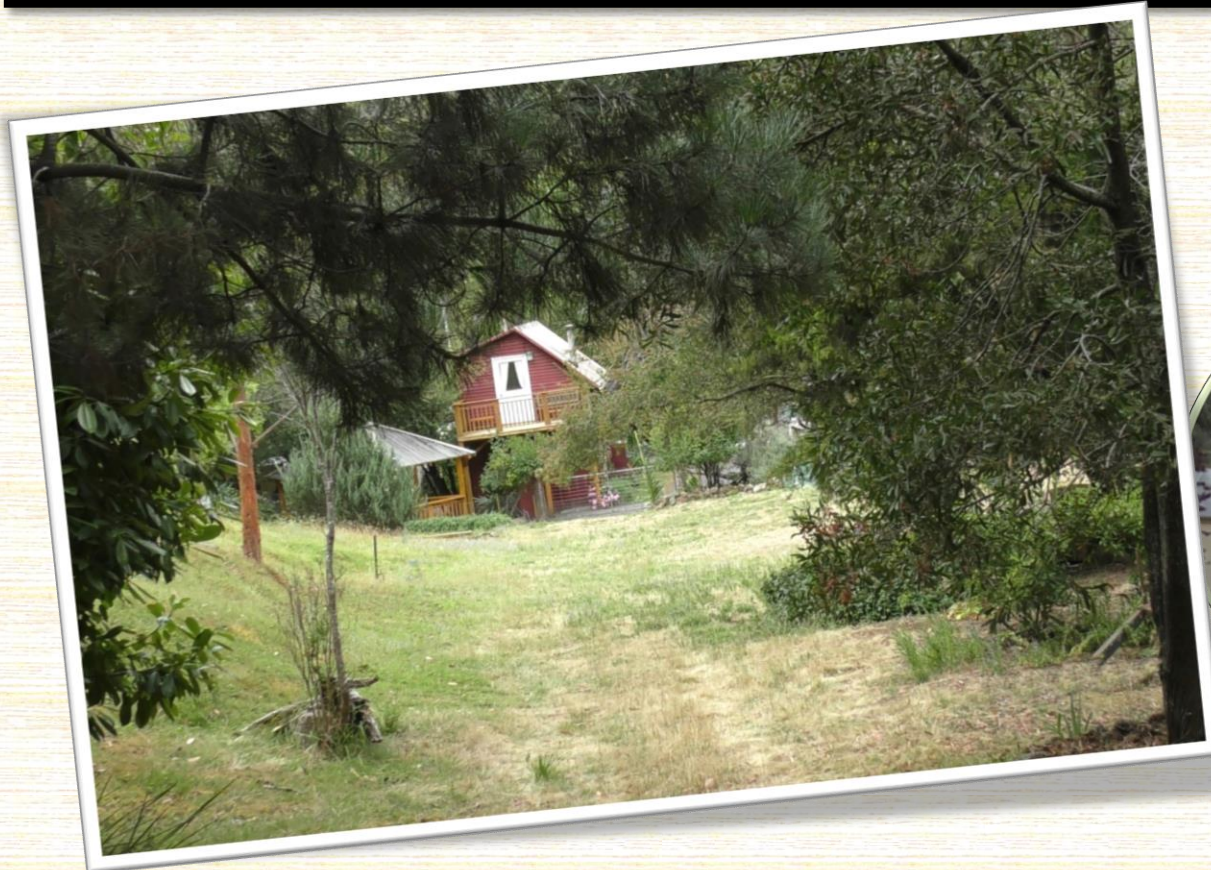
J'en ai parlé plus haut, l'habitat tasmanien est presque intégralement conçu à l'horizontale et non à la verticale. C'est 100% le cas en dehors des grandes villes. Il est rare que, même une grande maison, ait plus d'un étage. Elles sont toutefois très souvent surélevées (sur pilotis) ce qui évite de créer des fondations et isole du sol tout en limitant l'accès aux visiteurs indésirables (serpents et bestioles en tous genres). La plupart du temps faites de bois et/ou de briques, leur toit couvert de tôles et non de tuiles, elles ne sont pas les championnes de l'isolation, loin s'en faut. Mais elles ont beaucoup de charme, sont agencées de façon très confortable, et souvent ceintes d'un « deck » (terrasse en bois) partiel ou total.

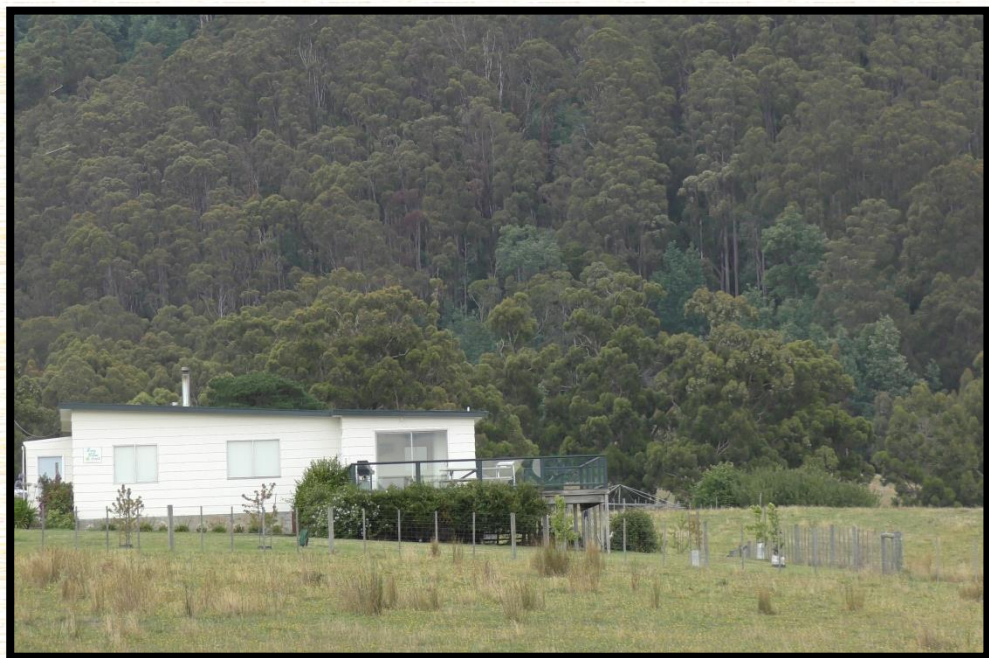
L'emploi de panneaux solaires et la récupération systématique des eaux de pluie (fréquente en Tasmanie) leur confèrent une autonomie fort précieuse, compte tenu des situations isolées que beaucoup connaissent. Les eaux sont stockées dans d'immenses réservoirs extérieurs, proches de la maison. Dommage que personne n'ait eu l'idée de les camoufler par de jolis décors peints. Les Australiens semblent ne pas connaître la chaise-longue et encore moins le lit de jardin. Pourtant, installés sur leur terrasse, cela rendrait les heures qu'on y passe volontiers (à se détendre, siroter une bière avec des amis, contempler la nature environnante...) beaucoup plus confortables ☺

Le saviez-vous ? La définition d'une « véritable » propriété tasmanienne pourrait être : << **A house, a shed, a granny flat and a ute** >>.

Une maison, une grange (atelier, garage..), une annexe (pour la famille ou les invités) et un 4x4 utilitaire. ☺







Fin du Carnet 1



À suivre...

CARNET 2: *200 Portraits colorés des habitants du ciel*

Tasmanie 2020

Oiseaux terrestres et marins



CARNET 3: *Portraits des habitants du bout du chemin*

Tasmanie 2020

Marsupiaux, Monotrèmes, Insectes et Reptiles



Carnets finalisés en mai 2020

Textes et photos de l'auteur

Illustrations de couverture :

Devant : **Tenture murale, Hobart museum.**

Au dos : **Bronze d'Abel Tasman (Hobart) sur fond photo lichen**

Les magnifiques bronzes de Diablos de Tasmanie sont de Ruth Waterhouse

CarnetS de Voyage Tasmanie 2020

Carnet 1 : *Portrait de l'île de l'inspiration*

Environnement - Histoire - Habitat

Carnet 2 : *200 Portraits colorés des habitants du ciel*

Oiseaux terrestres et marins

Carnet 3 : *Portraits des habitants du bout du chemin*

Marsupiaux - Monotrèmes - Insectes -
Reptiles.

